



- Ils voulai terre franç avant eux.
- Le gouve des pourpa qu'avec le
- Regardez après, dan années 19
- Certains
 comme ce

(*) « Mes frèi leur les yeux, « Ez Zitouna









mans) <mark>sur la</mark> <u>énér</u>ations

les exclut gocier 82.

assa, s des

1962

emis... crevez-



Pour régler le problème du terrorisme algérien (FLN) les français d'Algérie ont malheureusement fait appel à cet homme



Le Général Charles DE GAULLE

Alger 4 juin 1958 « Je vous ai compris!

... je vois que la route que vous avez ouverte en Algérie, c'est celle de la rénovation et de la fraternité. .. »



23 octobre 1958

Président de la

Ve République



23 AVRIL 1961 : Une « petite phrase » lourde de conséquences

Suite au "Putsch des généraux" – révolte à Alger du 22 avril 1961 de quatre généraux supérieurs, et de la majorité de l'armée combattante, devant une politique incohérente, incomprise et inadaptée au terrain - le président de Gaulle, en uniforme de général, prononce à l'Elysée un discours avec cette "petite phrase" :

"Au nom de la France, j'ordonne que tous les moyens, je dis : tous les moyens, soient employés partout pour barrer la route à ces hommes-là, en attendant de les réduire. J'interdis à tout français, et d'abord à tout militaire, d'exécuter aucun de leurs ordres »



Vendredi 23 Mars 1962

« Mon cher Premier Ministre,

Tout doit être fait sur-le-champ pour briser et châtier l'action criminelle des bandes terroristes d'Alger et d'Oran. Pour cela, j'ai, sachez-le, entièrement confiance dans le gouvernement, dans le haut-commissaire de la République et dans les forces de l'ordre. Veuillez le dire aux intéressés.

Bien cordialement. »

Charles de Gaulle. »



ALGER, le 23 Mars 1962

« L'important quartier populaire de Bab-el-Oued allait subir un terrible châtiment par le fer et par le feu.

...Les habitants se jetaient sous les lits ou essayaient de se protéger à l'arrière de leurs appartements alors que les vitres volaient en éclats et que les balles de mitrailleuses 12/7 et les obus occasionnaient dans les murs des trous énormes. »





ALGER, le 26 Mars 1962

Ce jour-là, c'est en toute confiance que les algérois, drapeaux tricolores en tête, marchent vers Bab-El-Oued

Ils n'y arriveront jamais. Ils trouveront la mort en chemin.

Pour un rassemblement pacifique, des équipements de combat, des casques lourds et des fusils-mitrailleurs ont été prévus.

Soudain, une longue rafale, suivie d'autres.

L'armée va tirer sans sommation, ce 26 mars 1962, pendant 12 minutes.











ORAN, le 5 Juillet 1962

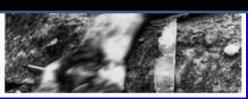
Une foule déferle des quartiers arabes vers les quartiers européens. À 11 heures, un coup de feu retentit sur la place d'Armes, un signal sans doute.

C'est le début d'un carnage : une chasse à l'Européen commence, sauvage, systématique, dans toute la ville. On égorge, on tue au revolver ou à la mitraillette.

Les auxiliaires de l'armée algérienne emmènent les Européens prisonniers par longs cortèges vers le commissariat central où ils sont battus et tués, ou vers le Petit Lac, ou vers la Ville Nouvelle.









Le plus grand déplacement de population du XXe siècle

Personne ne l'avait prévu, pourtant les français d'Algérie (européens et musulmans) ont quitté en masse, dans des conditions pitoyables, ce pays qui les a vu naître car la France, à l'origine de l'implantation de leurs familles sur ce sol, a décidé de leur destin et est devenue incapable d'assurer leur sécurité.









L'accueil en 1962

« Peu de rapatriés connaissent déjà Marseille. Seuls les hommes s'en souviennent pour l'avoir libérée dix-huit ans plus tôt. Mais ils arrivaient alors en libérateurs... »

Edouard LOPEZ, refait ce même parcours, pourtant si différent.

« ... Avec des yeux neufs, Edouard LOPEZ avait découvert la Gare Maritime de la Joliette et le quartier moderne du Vieux Port. Dix-huit ans auparavant, les quais étaient encore éventrés et derrière le Fort Saint Jean et la Cathédrale s'étalaient sans pudeur les ruines laissées par les occupants.

Dix-huit ans déjà ... Une heure plus tard une longue rafale lâchée par un tireur allemand lui avait déchiqueté la jambe gauche...

... il était descendu du Ville de Marseille, sa jambe gauche – un pilon en dural – flottant dans le pantalon ...

Il est maintenant un rapatrié d'Algérie. Un parmi des centaines de milliers... »

Extrait 1962 – L'arrivée des Pieds-Noirs - Jean-Jacques JORDI



La vérité sur l'après 19 Mars 1962

- 150 000 harkis massacrés
- 10 000 pieds noirs
- 700 soldats français assassinés ou disparus
- Perte de 15 départements français
- 1 200 000 français rapatriés





Une dernière promesse, à suivre...





Les textes et les images de ce diaporama ont été, en grande partie, récupérés sur Internet ou sur des documents cités

NI HAINE, NI OUBLI Non à la commémoration du 19 MARS 1962

Des Français rapatriés d'Algérie,
parfaitement intégrés malgré tout,
CITOYENS ACTIFS, RESPONSABLES et VIGILANTS